

SOMMAIRE

-Bilan sanitaire du moment :

Potager : Toujours des conditions favorables aux limaces, surveillez les jeunes plants et les semis

Rosier : Développement des maladies foliaires

Buis : Pas de capture de Pyrale

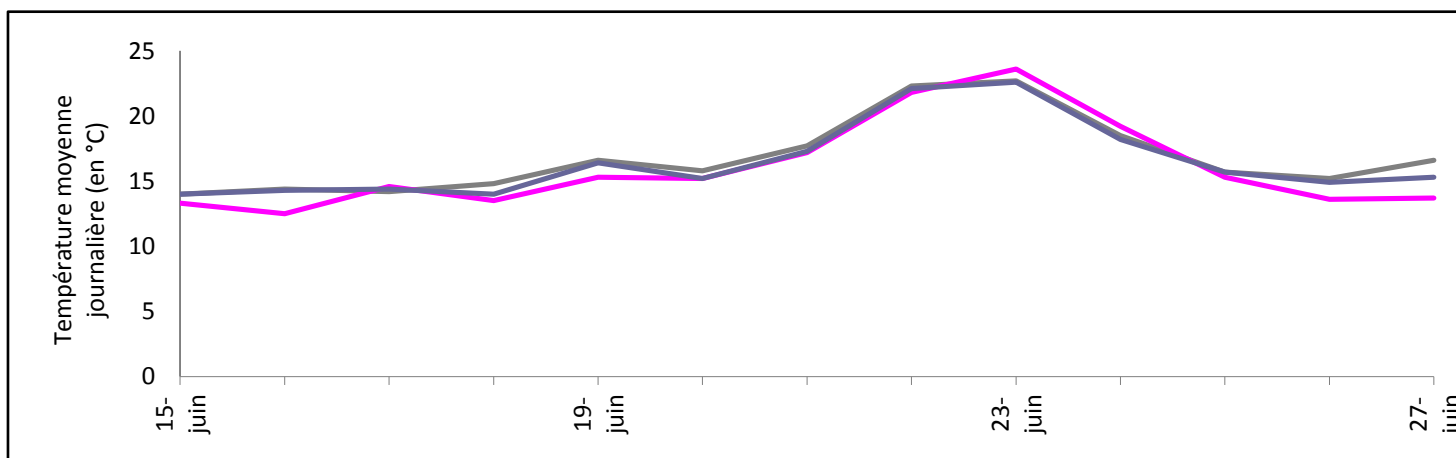
- Note réglementaire : *Xylella fastidiosa*

- Coin du jardinier : **Les parasitoïdes, auxiliaires des plantes**

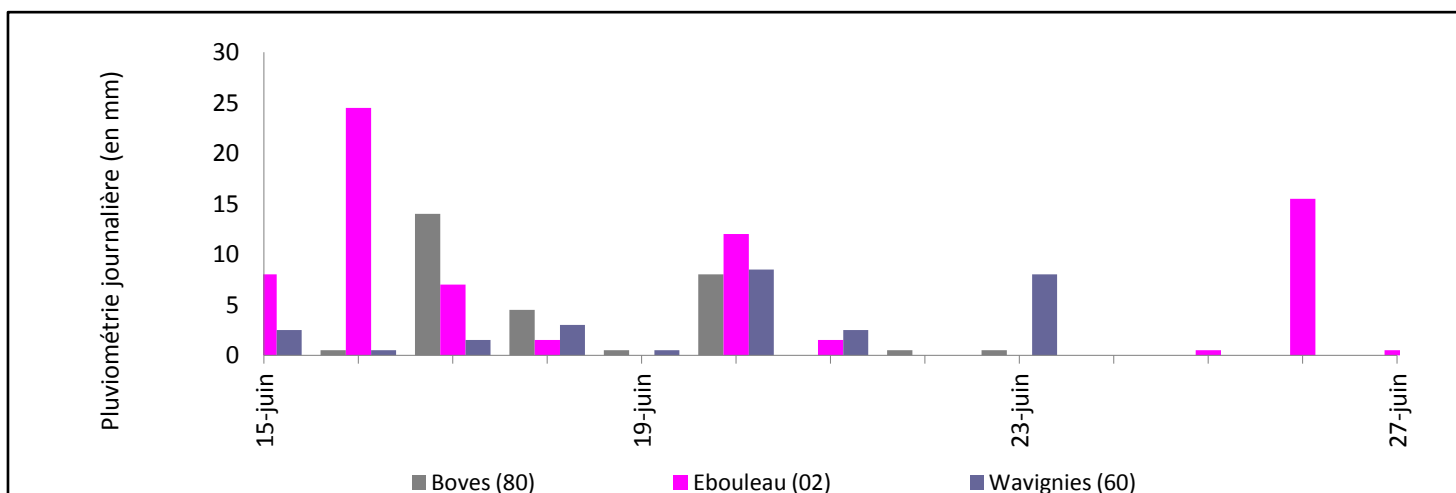
Conditions climatiques

Les précipitations et les températures douces sont favorables au développement des maladies fongiques.

Températures sur 3 stations météo de Picardie (du 15/06 au 27/06)



Pluviométrie sur 3 stations météo de Picardie (du 15/06 au 27/06)



Bilan sanitaire du moment

AU JARDIN

Réseau Potager

L'activité des limaces reste toujours importante sur les sites observés, notamment 3 sites sur 4 révèlent leur présence. Les conditions humides et douces sont favorables à leur activité ce qui est confirmé par le nombre important observé (< 10 limaces/m²).

Restez vigilant afin de pouvoir mettre en place les solutions alternatives dès l'observation des premiers individus ou de traces de mucus lorsque vos premières plantations seront réalisées. Elles sont particulièrement actives quand la température est supérieure à 10°C et que l'humidité ambiante est élevée.

Recommandations

En cas d'infestation de limaces dans votre potager, il existe des moyens de luttés à combiner...

Couvre-sol anti limaces

Sable, cendre de bois, à renouveler après chaque pluie, **marc de café, sciure** à disperser aux pieds des cultures.

Favoriser les prédateurs à limaces

Carabes, staphylins, araignées, mais aussi hérissons, oiseaux, crapauds. Construisez-leur des abris (aménagements paysagers en bords de potager...)

Réseau Rosier

Les précipitations de ces derniers jours limitent la présence de puceron.



Toujours des conditions climatiques favorables au développement des symptômes de rouille et de tâches noires.

Recommandations :

N'hésitez pas à supprimer les feuilles atteintes par ces deux maladies pour limiter leur propagation.

Symptôme de tâches noires sur feuille de rosier
Source : FREDON de Picardie

Réseau BUIS



A ce jour, **aucun dégât et/ou de présence de pyrale du buis** (chenille et papillon) n'a été observé. Sur un site, des psylles au stade adulte ont été observés mais leur faible présence n'entraîne pas de dégât.

Psylle du buis adulte
Source : Jardiner autrement

Note réglementaire

Xylella fastidiosa est une bactérie transmise et dispersée par des insectes qui s'attaque à de multiples espèces végétales : vigne, agrumes, prunus, café, avocat, luzerne, laurier sauce, laurier rose, chêne, érable....

Certaines sous-espèces de cette bactérie conduisent à des dépérissements massifs de plantes d'intérêt économique : agrumes, oliviers, vignes, d'où son classement au niveau de l'Union européenne en tant qu'organisme nuisible réglementé (ONR - voir BSV Pomme de terre du 31 mai 2016 concernant le fond de mutualisation sanitaire et environnemental).

Après détection, il n'existe pas de moyen de lutte curative contre cette bactérie, hormis l'arrachage, la destruction des plantes contaminées et la lutte contre les insectes.

Face à cette menace très importante (plusieurs foyers en France en Corse et en région Provence Alpes Côtes d'Azur), le ministère en charge de l'agriculture a renforcé son dispositif de surveillance.

En région Hauts de France, peu de végétaux sont actuellement sensibles à cette bactérie, toutefois, les contrôles du SRAL ont été renforcés notamment dans les jardinerie (en particulier pour de nombreuses plantes ornementales : caféier, olivier, laurier rose, lavande....).

[Pour en savoir plus.](#) Pour tous renseignements complémentaires, contacter au SRAL Nord-Pas-de-Calais - Picardie, Madame Dominique SCHAEVERBEKE (03 22 33 55 04) et/ou Monsieur Olivier LOUGUET (03 21 08 62 87).

Coin du jardinier

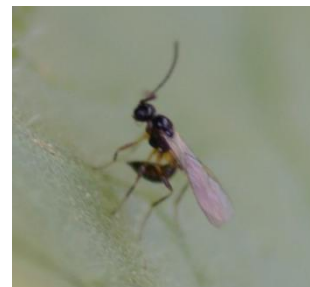
Les parasitoïdes, auxiliaires des plantes

Les parasitoïdes sont des **insectes qui vivent aux dépens d'autres insectes** (hôtes). Ils peuvent être ectoparasites (à l'extérieur de leur hôte) ou endoparasites (à l'intérieur de leur hôte) mais aussi solitaires (un individu par hôte) ou grégaires (plusieurs individus par hôte). Les parasitoïdes se différencient des parasites en présentant un cycle en 4 phases : œuf, larve, nymphe en tant que parasite et le stade adulte en tant que pollinisateur. Les parasitoïdes d'insectes appartiennent principalement à l'ordre des **Hyménoptères** et des **Diptères**.

Les hyménoptères parasitoïdes

Certaines espèces d'hyménoptères parasitoïdes sont généralistes et d'autres spécialistes. Ces auxiliaires peuvent parasiter tous types d'insectes : les **pucerons**, les **cochenilles**, les **chenilles** ou encore les **œufs de papillons**.

Au printemps/été, la femelle hyménoptère fécondée parasite un hôte (œuf, larve, nymphe, voire même des insectes adultes, comme les pucerons) pour y pondre ses œufs jusqu'à 40 œufs/jour. La larve se développe en consommant les tissus de réserve du ravageur hôte, puis les organes vitaux en entraînant jusqu'à la mort de l'hôte. D'autres espèces ne vont interrompre que le cycle de développement de l'hôte. Par exemple, chez le puceron, une fois parasité, celui-ci prend alors un aspect gonflé caractéristique que l'on appelle momie. Les adultes hyménoptères parasitoïdes sont ailés. Ce sont des consommateurs de nectar et de pollen. Les hyménoptères parasitoïdes vont passer l'hiver à l'état de larve ou de nymphe dans l'hôte, par exemple, des momies de pucerons. Sur pucerons, le taux de parasitisme atteint 95 % voire 99 %, ce qui entraîne l'effondrement de la population du ravageur. Les hyménoptères parasitoïdes sont donc des auxiliaires de nettoyage très efficaces.



Hyménoptère parasitoïde

Source : FREDON de Picardie



Puceron non parasité et momie de puceron

Source : FREDON de Picardie

Plus d'informations sur les espèces d'hyménoptères parasitoïdes des pucerons sur le site Encyclop'Aphid de l'INRA de Rennes (<https://www6.inra.fr/encyclopedie-pucerons/Especies/Parasitoides>)

Les diptères parasitoïdes – exemple des tachinaires

Les tachinaires sont des mouches parasitoïdes. Chez certaines, les œufs sont déposés sur le feuillage et ingérés par les chenilles. Chez d'autres, la ponte a lieu sur l'hôte ou directement à l'intérieur de ce dernier. En général, une à cinq larves occupent un même hôte, la larve de tachinaire se nymphose à l'intérieur, à proximité de sa victime ou encore, dans le sol.

Comment favoriser la présence de parasitoïdes ?



Carottes sauvages

Source : CRA Hauts-de-France

- **Maintenir une source d'alimentation pour les adultes butineurs** en installant des bandes fleuries riches en **ombellifères, légumineuses, renoncules et potentilles**.
- **Maintenir la diversité des populations d'hôtes alternatifs** pour pérenniser les populations de parasitoïdes, en implantant, par exemple, quelques choux à laisser monter en fleur pour attirer les pucerons et les chenilles spécifiques à certains parasitoïdes.
- **Favoriser les sites d'hibernage**, tels que les couverts végétaux. Ainsi, un paysage diversifié favorise la diversité et l'abondance en hyménoptères parasitoïdes.